



## LE TROISIÈME TRIMESTRE

Au niveau des marchés financiers, la normalisation de la politique monétaire des banques centrales a beaucoup retenue l'attention.

Pour les investisseurs canadiens, ce sont les mesures prises par la Banque du Canada qui ont eu l'impact le plus important. Plusieurs observateurs ont été surpris par la décision de M. Poloz de hausser les taux d'intérêts non pas une mais deux fois au cours des trois derniers mois. Le taux directeur a doublé, passant de 0.50% à 1.00%. Le Canada a donc été le plus rapide parmi les pays qui ont décidé de resserrer la politique monétaire, ce qui a causé une appréciation importante du dollar canadien versus les devises étrangères. Par exemple, notre dollar s'est apprécié d'environ 4.50% versus la devise américaine au cours du troisième trimestre.

Une conséquence de cette appréciation du dollar canadien est que la bonne performance des placements étrangers a été masquée. Par exemple, l'indice boursier américain S&P 500 a eu un rendement de 4.5% en dollar américain mais un rendement à peu près nul en dollar canadien en raison de la hausse de notre devise. Par contre, nous voyons ce mouvement comme un obstacle temporaire et nous sommes d'avis qu'il demeure essentiel d'investir à l'étranger pour les investisseurs à long terme.

La hausse du taux de la Banque du Canada a aussi eu un impact négatif sur les titres à revenu fixe comme les obligations. Malgré cette fluctuation à court terme, le revenu fixe continue d'avoir un rôle important dans la construction d'un portefeuille bien diversifié. En plus de générer du revenu, les obligations serviront à stabiliser un portefeuille lors d'une éventuelle correction boursière.

Au niveau de l'économie, les statistiques continuent d'être encourageantes. Selon la banque américaine JP Morgan, la croissance du PIB mondial au deuxième trimestre a été de 3.8%. C'est le plus fort taux de croissance trimestriel depuis 2010. La croissance sera probablement un peu plus basse au troisième trimestre mais devrait demeurer à un niveau intéressant.

Dans le domaine politique, Angela Merkel a remporté comme prévu les élections fédérales en Allemagne. C'est une bonne nouvelle pour la stabilité du pays et de l'Europe.

Au Canada, il faudra porter attention aux changements que le gouvernement fédéral propose d'adopter concernant certaines mesures de planifications fiscales. Nous en saurons plus à ce sujet dans les prochains mois.

Du côté américain, le président Trump tente lui aussi de faire passer une réforme fiscale suite à son échec de faire accepter sa réforme du système de santé. Les marchés semblent lui accorder une plus grande chance de réussite sur cet enjeu mais la partie est loin d'être gagnée.

Sur la scène internationale, c'est la crise avec la Corée du Nord qui a le plus retenue l'attention. Bien que les conséquences seraient très graves si la situation devait dégénérer, la probabilité que cela se produise reste faible. C'est pour cette raison que les marchés n'ont pas réagi aux manchettes à ce sujet.

## Notre équipe

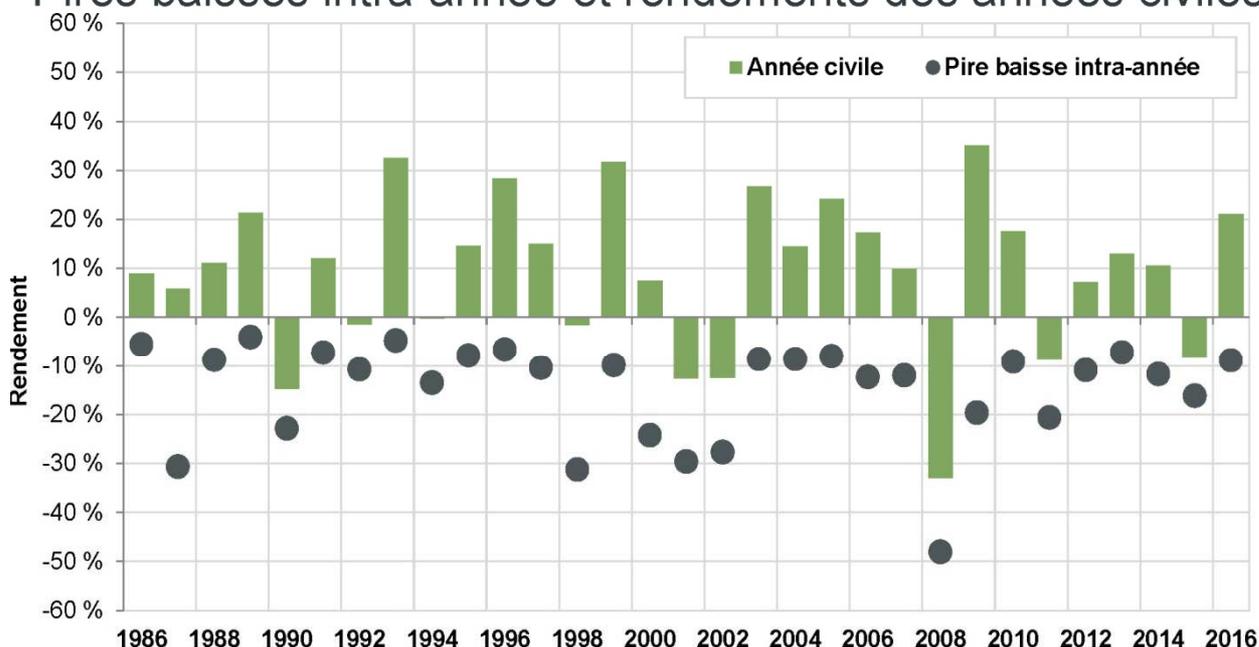


Mario Therrien, Camille Prévost et Anthony Ducharme

## La volatilité, une caractéristique du marché boursier

Même si nous aimerions tous que les marchés boursiers offrent des rendements intéressants avec peu ou pas de volatilité, nous savons que ce n'est pas la réalité. Il est parfois bon de se rappeler qu'il est normal d'avoir des périodes plus mouvementées sur les marchés, surtout après plusieurs années de rendements positifs et de volatilité plus basse que la normale. Voici donc un graphique préparé par notre partenaire Fidelity investments qui illustrent bien ce point.

### Pires baisses intra-année et rendements des années civiles



Basé sur l'indice de rendement total composé S&P/TSX. Source : Datastream. Années civiles présentées de 1986 à 2016.

6



Nous pouvons tirer quelques conclusions en observant ce graphique. D'abord, on constate qu'il n'est pas rare de voir une baisse intra-année de 5 à 10% pour un indice boursier (ici l'indice boursier canadien) et ce même lorsque le rendement annuel est positif. Ensuite, on remarque qu'historiquement le rendement annuel du marché boursier est plus souvent positif que négatif. En fait, sur la période présentée ici, 70% des années ont eu un rendement positif. En conclusion, le graphique illustre qu'il faut être prêt à accepter les fluctuations à court terme pour pouvoir bénéficier du potentiel de rendement intéressant des marchés boursiers à long terme.

## SOMMAIRE DES MARCHÉS FINANCIERS

| INDICES BOURSIERS                           | Performance année à date | Rendement annualisé |         |
|---|--------------------------|---------------------|---------|
|   |                          | 1 an                | 3 ans   |
| S&P TSX Composite (Canada)                  | 4.45 %                   | 9.18 %              | 4.54 %  |
| S&P 500 (États-Unis) (CAD)                  | 6.54 %                   | 12.87 %             | 15.05 % |
| MSCI EAFE (internationaux développés) (CAD) | 12.35 %                  | 13.86 %             | 9.56 %  |
| MSCI Marchés émergents (CAD)                | 19.50 %                  | 16.96 %             | 9.31 %  |

| INDICES DE REVENU FIXE           | Performance année à date | Rendement annualisé |        |
|----------------------------------|--------------------------|---------------------|--------|
|                                  |                          | 1 an                | 3 ans  |
| FTSE TMX obligations canadiennes | 0.48 %                   | -2.97%              | 2.79 % |
| Barclays obligations américaines | 3.14 %                   | 0.07 %              | 2.71 % |

| DEWISE                          | Niveau au 30 Sept. 2017 | Année à date | Haut 2017 | Bas 2017 |
|---------------------------------|-------------------------|--------------|-----------|----------|
| Dollar canadien/US (USD/CAD)    | 1.2467                  | -7.24 %      | 1.3747    | 1.2111   |
| Dollar canadien/Euro (EURO/CAD) | 1.4737                  | 4.13 %       | 1.5208    | 1.3825   |

Sincèrement,



Anthony Ducharme, B.Sc.  
Conseiller en placement

Les renseignements contenus dans ce document ont été préparés par Anthony Ducharme, conseiller en placements chez Valeurs mobilières Banque Laurentienne et ont été obtenu de sources que nous jugeons fiables, mais ne sont pas garantis et pourraient s'avérer incomplets. Les opinions exprimées ne reflètent pas nécessairement celles de Valeurs mobilières Banque Laurentienne et ne doivent pas être interprétées comme une sollicitation d'offre d'achat ou vente des titres ci-mentionnés. Les placements mentionnés ne peuvent pas convenir à tous les investisseurs, veuillez consulter votre conseiller en placement. Un placement dans l'OPC (Organisme de placement collectif) peut donner lieu à des frais de courtage, des commissions de suivi, des frais de gestion et autres frais. Veuillez lire le prospectus avant de faire un placement. Les OPC ne sont pas garanties, leur valeur fluctue souvent et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement dans l'avenir. Anthony Ducharme conseiller en placement avec Valeurs mobilières Banque Laurentienne, membre du FCPE et de l'OCRCVM, et est une filiale en propriété exclusive de la Banque Laurentienne du Canada.